

„ Pombal chassa du Portugal les Jésuites
„ qu'il fit errer longtems de mer en mer,
„ toujours dans l'incertitude de leur sort:
„ ceux d'entr'eux qu'il n'enveloppa pas
„ dans la proscription générale, subirent un
„ jugement plus rigoureux. Les ouvrages qui
„ parurent en langue portugaise contre les
„ malheureux qu'il avoit faits, étoient la
„ plupart des productions de sa plume, du
„ moins le public les lui attribue, & par-
„ tout on y reconnoit le caractère de son
„ esprit. Le regne de ce ministre fut en-
„ core long: il dura trop pour une nation
„ opprimée qui traînoit avec douleur un
„ joug de fer. Les années qui suivirent,
„ ressemblerent toutes à celles qui avoient
„ précédé: il ne se départit jamais de
„ ce despotisme odieux dont il s'étoit fait
„ un système. Ce fut toujours le même mé-
„ pris pour la noblesse; & ce qui ne paroît
„ pas croiable, c'est qu'il ne lui étoit pas
„ permis d'entrer au service. Cette permission
„ constamment refusée aux personnes de con-
„ dition, n'est accordée qu'aux flatteurs ou
„ aux amis du ministre: ses créatures & les
„ étrangers obtiennent seuls les distinctions
„ militaires. Si le peuple jouit de quelque
„ apparence de liberté, c'est qu'il fait con-
„ centrer sa douleur, & se tait. Sur les plus
„ légers indices, sur les moindres soupçons,
„ plus souvent encore sans soupçons, sans
„ indices, par humeur, par antipathie, les
„ proscriptions continuent & frappent les
„ têtes les plus respectables. Le Portugal est